Majorité

Pour Saint-Nazaire

Lutter contre « l'âgisme » en favorisant les rencontres intergénérationnelles

« *Tu es trop jeune, tu es trop vieux, tu es trop vieille, tu n'es plus capable, ce n'est plus pour moi, je décide pour ton bien .....* » ! L'âgisme peut être orienté envers soi-même quand on intériorise des stéréotypes sur les plus jeunes ou les plus âgé·es. Il peut être dirigé vers les autres ou être présent dans les institutions, sous la forme de règles, normes, politiques...

L'âgisme est omniprésent, il peut conduire à un comportement discriminatoire envers des personnes ou des groupes en raison de leur âge et a des conséquences graves sur la société dans son ensemble. Nous sommes tous et toutes concerné·es !

Alors, se rencontrer entre générations, c'est partager ses différences, ses points communs, ses projets et transmettre ses expériences. Se rencontrer entre générations permet de se découvrir, se connaître, se comprendre, se respecter, faire société.

Nous sommes très attaché·es aux rencontres intergénérationnelles :

1. Marche intergénérationnelle de la « Semaine bleue » du mois d'octobre
2. Jeunes d'Unis-Cité en service civique au domicile des personnes âgées isolées pour la remise de cadeaux de fin d'année
3. Concert des « Escales au Jardin » qui réunit les personnes âgées des établissements d'accueil, les personnes âgées isolées à leur domicile et les enfants des centres de loisirs
4. Hébergement des jeunes voisins solidaires à la résidence autonomie Paul Delmet

Ces quelques exemples rencontres en appellent bien d'autres de nos vœux !

Nous souhaitons vivement que ces rencontres intergénérationnelles se développent et nous répondrons toujours présent·es soit pour les initier, soit pour les soutenir.

Ville Amie des Aîné·es : en route vers la labellisation !

Face aux enjeux du vieillissement, nous avons adhéré fin 2019, au réseau Francophone Ville Amie des Aîné·es, marquant ainsi notre volonté de ne plus seulement accompagner la perte d'autonomie des personnes vieillissantes mais de construire une ville où l'ensemble des politiques publiques sont parties prenantes. Très attaché·es à ce que chaque Nazairien·ne puisse prendre sa place dans la cité, nous avons créé le Conseil des Aîné·es, instance démocratique et consultative pour les habitant·es âgé·es de plus de 60 ans.

Depuis cette date, de nombreuses rencontres ont eu lieu avec nos partenaires institutionnels, les professionnel·es de la collectivité, les membres du conseil des aîné·es et les aîné·es dans leurs quartiers ou sur divers évènements portés par notre ville. Elles ont permis de penser un programme pour 2023/2025 dans lequel chaque action est le fruit de ces échanges et de cette concertation car seule une réponse collective permettra de répondre aux enjeux qui nous attendent : lien social, précarité, accès aux droits, aux soins, au logement et au numérique mais aussi l'espace public, les mobilités, les pratiques culturelles et sportives, la vie associative...

Obtenir le label Ville amie des aîné·es serait une belle reconnaissance de notre volonté de nous adapter aux mutations sociétales et du travail déjà engagé par nos services pour prendre en compte les besoins et les attentes de nos aîné·es dans toutes nos politiques publiques.

Cette labellisation est une étape importante dans la concrétisation de la ville inclusive.

Solidaires dans notre engagement auprès de nos aîné.es, ils peuvent compter sur nous pour relever, avec eux, les nouveaux défis qui sont devant nous.

Transition écologique

A l'initiative de son Président, David Samzun, la rentrée politique de Saint-Nazaire agglomération a été l'occasion d'une soirée de réflexion sur la transition écologique. En présence du directeur régional de l'ADEME, nous avons présenté les projets menés sur notre territoire et pris connaissance des scénarios nationaux de la transition.

En effet, l'ADEME a élaboré quatre scénarios tranchés pour fixer le récit d'une évolution sociale et économique permettant d'atteindre la neutralité carbone. C'est cette « neutralité carbone », qui doit contenir l'augmentation des températures générales de la planète.

Le 1er scénario est celui d'une « Génération frugale », où nos modes de vivre changent radicalement vers une sobriété importante, tant en déplacement, en chauffage, qu'en alimentation. Le 2ème scénario est celui des « Coopérations territoriales », où les décisions sont prises au plus près des territoires et où ceux-ci embarquent entreprises et citoyen·nes pour maîtriser les modes de vie et de production. Le 3ème scénario est celui des « Technologies vertes », qui voit la réglementation nationale et internationale agir fortement pour contraindre les productions et déployer des énergies renouvelables. Enfin, le 4ème scénario est dit du « Pari réparateur ». Dans ce scénario, nous assisterions au déploiement à grande échelle de technologies vertes encore inexistantes pour une part.

Il ne s'agit pas tant de choisir un scénario et de s'y enfermer, mais bien de s'en servir comme source de réflexion autour de questions centrales : Quelle place pour la démocratie ? Quelle justice sociale ? Quels efforts individuels et collectifs ? Quelle maîtrise des entreprises et des mécanismes de marché ?

Nous voyons bien que le territoire de Saint-Nazaire a un rôle singulier à jouer dans la transition. Il s'engage dans la sobriété, mais il peut aussi jouer un rôle important dans les coopérations territoriales, notamment en lien avec le Port, tout en déployant à grande échelle des technologies vertes de production d'énergies renouvelables. A ce titre, il prend un peu des trois premiers scénarios pour les combiner.

Pour conclure la soirée, la glaciologue Heïdi Sevestre est venue nous apporter un regard singulier, celui d'une observatrice du changement climatique. En effet, depuis son poste d'observation dans le grand Nord, elle assiste à la fonte des glaciers et observe leurs conséquences à la fois pour l'environnement et les populations. Malgré cette réalité difficile, dont elle est un des témoins majeurs sur la planète, elle ne se dépare jamais de son optimisme. En nous engageant, y compris au niveau local, nous pouvons tous jouer un rôle pour atténuer le changement climatique et chaque geste compte !

Saint-Nazaire terre de rugby

Saint-Nazaire, ville active et sportive, lauréate l'an passé de la plus haute reconnaissance avec 4 lauriers, veut prendre toute sa place dans cet évènement mondial qu'est la coupe du monde de rugby.

En effet, notre ville, très attachée aux valeurs du sport en général et celles du rugby en particulier, à savoir, l'intégrité, la passion, la solidarité, la discipline et le respect, souhaite permettre au plus grand nombre de profiter de ce grand moment.

Accueillir cette compétition en France, c'est aussi montrer nos maillages associatifs et à Saint-Nazaire, ce n'est, une fois de plus, pas un vain mot, puisque nous nous appuyons sur le club de rugby,

créé en 1908, qui a une longue histoire et qui continue, au travers son projet sportif et associatif, à accompagner les enfants, les jeunes bien au-delà de la pratique sportive.

Notre 1ère action a été de convoyer un bus pour environ 50 enfants et jeunes, de différentes structures, au stade de la Beaujoire, pour assister au dernier match de préparation de l'équipe de France contre l'île Fidji ; quel moment ! Ecouter et largement participer à l'hymne français, respecter et découvrir le haka fidjien, autant de symboles de partage et d'union. Les enfants en parlent encore !!!

Et puis cette retransmission du match d'ouverture de la France contre cette équipe de légende des All Blacks, au Pré-Hembert, grand succès populaire, 1500 personnes présentes, enfants, familles, amateurs·rices, la chorale et les bâtons lumineux, quel spectacle, le stade a vibré jusqu'à la victoire des Français. C'est aussi ça la magie, c'est permettre à toutes et tous, de participer à cet évènement.

Suivant le parcours de la France dans la compétition, nous nous retrouverons pour les 1/2 finale et la finale, cette fois à l'Alvéole 12, pour continuer à partager ces grands moments populaires et qui forgent le vivre ensemble et le lien social.

L'engagement bénévole et citoyen

L'engagement bénévole ne cesse d'évoluer. Aujourd'hui, le bénévolat s'adapte et permet, notamment à nos jeunes citoyen·es de s'engager sur des missions de courte durée. Cette évolution de l'engagement pousse les associations à diversifier les missions qu'elles proposent pour répondre aux attentes et aux disponibilités des bénévoles. Les jeunes y sont d'ailleurs très sensibles. L'engagement citoyen et bénévole n'est pas la somme de toutes les actions que nous pouvons menées mais bien le sens que nous leur donnons. Cet été ce ne sont pas moins de 35 jeunes qui se sont engagé·es de manière libre et informelle pour des actions qui leur tenaient à cœur, principalement des missions d'éco-responsabilité et de sensibilisation du public au tri des déchets sur différents événements (des festivals, sur le Rugby Tour, dans le cadre de Place aux Associations...). Les jeunes ne sont pas seulement l'avenir, ils sont aussi et surtout le présent. Nous devons les aider à trouver leur place dans la cité.

Une alimentation de qualité et durable

La loi Egalim fixe des objectifs ambitieux à la restauration collective pour permettre la transition vers une alimentation de qualité et durable. Elle comporte des grandes mesures sur les approvisionnements, sur le gaspillage, sur la diversification des sources de protéines pour lesquelles la ville de Saint-Nazaire est déjà au rendez-vous.

Le travail doit se poursuivre puisque la loi met fin à l'utilisation de contenants et ustensiles plastiques dans la restauration.

Depuis la rentrée, une expérimentation grandeur nature a démarré. Elle est réalisée à l'UPAM avec la collaboration active de 3 offices des restaurants des groupes scolaires de Châteaubriand, Rébérioux et Gambetta, ce qui représente au total 900 repas par jour. Cette expérimentation va permettre de décliner de façon très pratique la transition entre le plastique et l'inox. Nous devons en effet travailler sur le matériel à acheter, les adaptations des locaux et éviter les troubles musculosquelettiques pour les agent·es. A noter qu'en cette rentrée de septembre 2023, l'UPAM prépare et livre 6 300 repas par jour, un chiffre jamais atteint jusqu'alors.

Les 39 élu·es du groupe "Pour Saint-Nazaire"

Opposition

Ensemble, solidaires et écologistes

Nous avons rarement autant touché du doigt en France les conséquences du réchauffement climatique. L'eau, quand elle ne sort pas du robinet, nous apparaît enfin comme essentielle, vitale. C'est pourquoi il faut affirmer et ré-affirmer que l'eau est un bien commun, un bien public.

Au-delà du slogan, l'eau comme bien commun signifie que chacun·e doit avoir un accès à l'eau. Outre les premiers mètres cube gratuits que nous proposions pendant la campagne, nous devons aussi entamer une réflexion sur le coût de l'abonnement, souvent encore plus important que la consommation.

L'accès à l'eau, c'est aussi l'aménagement de l'espace public. Il est nécessaire de mettre des fontaines publiques réparties dans la ville, et en particulier dans les squares et près des équipements sportifs. Partout dans la ville, là où il y a des jeux pour enfants, des établissements scolaires, des espaces prisés par les séniors et aussi là où sont les personnes privées de domicile. C'est aussi principalement pour ces personnes qu'il faut rouvrir les bains douches : l'hygiène est la première étape pour garder sa dignité et espérer retrouver une vie sociale et professionnelle.

L'eau comme bien commun, c'est aussi partager cette ressource précieuse.

La raréfaction de l'eau doit urgemment nous poser la question de son partage. Les manifestations contre les méga-bassines nous l'ont rappelé : il est injuste que l'eau soit privatisée par certain·es grands exploitants agricoles ou industriels.

En cas de nécessité, l'eau du service public doit rester la priorité et nous devons en interdire sa captation par le privé autant que de besoin. Une nappe phréatique est un bien commun : elle doit être redistribuée équitablement, et non mise en bouteille par des entreprises.

Notre bassin nazairien comporte nombre d'industries, et certaines sont très consommatrices d'eau. Si TotalEnergie a récemment communiqué sur la réduction d'utilisation d'eau, plusieurs questions demeurent : pourquoi cela arrive si tard, alors que l'alerte avait été donnée depuis plusieurs années ? Pourquoi ne pas entièrement utiliser des eaux grises et continuer à utiliser de l'eau potable ? Et qu'en est-il des autres industries ?

Nous nous réjouissons également d'avoir conservé une régie publique de l'eau pour en assurer le contrôle et la qualité. Il est cependant essentiel de renforcer et étendre ces contrôles au regard des connaissances nouvelles : PFAS (polluants éternels), perturbateurs endocriniens, etc.

Enfin, en terme de politique publique, il est aussi possible de favoriser les comportements vertueux, comme la récupération d'eau. Nous souhaiterions que la collectivité accompagne activement les habitants dans cette démarche en proposant des bacs de récupération à tarif préférentiel et incite les promoteurs publics ou privés à intégrer des systèmes de récupération d'eau dans les collectifs.

Les élu·es du groupe Ensemble, Solidaires et Écologistes